



VIH et tabagisme

Chez des patients bien contrôlés, fumer tue davantage que le virus lui-même

BOSTON – Chez les patients fumeurs infectés par le VIH, l'espérance de vie est diminuée autant par le tabagisme que par le virus lui-même, voire plus par le tabagisme que par le virus lorsque les patients ont une virémie bien contrôlée, selon une étude américaine dont les auteurs estiment que le sevrage tabagique doit devenir une priorité dans cette population.

Selon les données américaines, 40 % des patients VIH+ fument, ce qui est nettement plus que les 17 % de fumeurs dans la population générale. Et 20 % sont des anciens fumeurs. Le sevrage tabagique est d'autant plus important chez les patients VIH+ qu'ils ont des taux supérieurs de maladies cardiovasculaires, de bronchopneumopathies chroniques obstructives et de cancers, rappellent le **Dr Krishna Reddy**, Harvard Medical School, Boston, et ses collègues.

Les chercheurs se sont fondés sur une cohorte nord-américaine pour modéliser la durée de vie des patients en fonction de leurs caracté-

ristiques. La modélisation porte sur l'espérance de vie d'une personne âgée de 40 ans et ils se sont intéressés à l'effet du tabagisme (la quantité de cigarettes fumées par jour n'a pas été prise en compte) et au bénéfice de l'arrêt du tabac.

Les chercheurs ont calculé qu'une personne VIH+ de cet âge qui continue à fumer perd 6,7 ans de vie pour un homme et 6,3 ans pour une femme, par rapport à un patient non fumeur. Par comparaison, ils ont calculé qu'en moyenne, le VIH lui-même fait perdre 6,9 ans chez les hommes et 8,3 ans chez les femmes. Ainsi, le tabagisme est aussi délétère que le virus lui-même chez les hommes et presque aussi délétère que le virus chez les femmes.

Mais si la modélisation prend pour base une personne parfaitement observante de son traitement antirétroviral, le VIH n'est plus associé qu'à une diminution d'espérance de vie de 3,5 ans chez les hommes et 4,3 ans chez les femmes. Le tabagisme devient alors plus délétère que le virus lui-même. Ils ont aussi

calculé que si les patients VIH+ fumeurs arrêtent de fumer, ils « récupèrent » 5,7 ans d'espérance de vie pour les hommes et 4,6 ans pour les femmes.

Le bénéfice de l'arrêt du tabagisme sur l'espérance de vie est même supérieur au fait de débiter un traitement antirétroviral au-dessus de 500 CD4/mm³ plutôt qu'en dessous de 200/mm³, et largement supérieur à l'effet d'une amélioration de l'observance, notent-ils. Malheureusement, il est encore plus difficile de faire arrêter de fumer les patients VIH+ que les autres fumeurs. Il y a un besoin de nouvelles stratégies d'arrêt du tabagisme. « L'arrêt du tabagisme devrait être une priorité dans les programmes de prise en charge des patients VIH+, commentent-ils. Les médecins qui suivent ces patients devraient ainsi les interroger sur leur tabagisme à chaque consultation et proposer des traitements pharmacologiques et comportementaux pour arrêter de fumer ». *fb*

Journal of Infectious Diseases. 2016 Nov 3